

et plus fréquents qu'à toute autre époque exempte d'invasion étrangère. Les familles qui occupent un certain rang étaient obscures et pauvres il y a quelques années : cette obscurité et cette misère sont le partage de celles qui naguère étaient opulentes et jouissaient du pouvoir. Et c'est lorsque vous marchez sur un sol agité de tant de secousses que vous pensez vous tenir toujours en équilibre et conserver sans travail le patrimoine que vous avez reçu ! Erreur aussi profonde que déplorable ! Le travail conserve seul ce que le travail a édifié, seul il permet d'envisager l'avenir, sinon avec une confiance absolue, du moins avec des espérances légitimes.

Lorsque nous vous conseillons d'embrasser une des nombreuses carrières que vous ouvrent les services publics : la magistrature, l'administration, le génie, la marine, l'armée, etc., ou de choisir une profession indépendante, comme la médecine, le barreau, l'agriculture, le commerce, après mille objections de détails, vous nous dites que vous n'hésiteriez pas si vous étiez sûrs d'arriver à une place élevée ; mais vous désespérez d'y atteindre, et dans ces positions moyennes, les seules auxquelles vous ayez chance d'arriver, la rémunération est insignifiante pour vous, puisqu'elle n'ajoute à votre revenu, déjà suffisant, qu'un quart, un sixième, un dixième peut-être.

Je vous suis sur le terrain où vous vous placez ; je fais abstraction de tous les principes au nom desquels j'ai parlé jusqu'à présent, et je vous réponds comme s'il ne s'agissait que de votre intérêt personnel :

Oui, vous êtes dans le vrai, en pensant qu'une rémunération élevée, une autorité puissante et une gloire étendue ne sont que des lots exceptionnels sur lesquels vous ne pouvez compter. Tous avez raison d'être convaincus que les places éminentes vous seront vivement disputées par ceux qui, nés dans la pauvreté ou dans la gêne, ont, par l'énergie de leur volonté associée à leurs talents naturels, vaincu tous les obstacles que leur opposait le milieu dans lequel ils étaient nés. Ils sont là ces admirables jeunes gens pour rendre à la société des services précieux et pour avoir aussi leur part des avantages qui en sont la juste récompense. Ils sont là, pour faire ce qu'ont fait vos pères, et nous espérons bien qu'il ne viendra jamais un temps où l'on tâchera de rétrécir la libre accession dont ils jouissent à tous les emplois et à toutes les dignités.

Mais enfin, quelque disputées que soient les places excep-